

ce que dit le ministre

Le journal "Le Monde" donne, dans son édition du 6 décembre, une analyse exhaustive et assez complète, à première vue, des nouvelles instructions proposées aux maîtres pour l'enseignement du français à l'école élémentaire.

Origines multiples de ces instructions? Plan Rouchette, décisions conjointes de la commission Emmanuel. Mais revus et corrigés par "des groupes de travail"... après "des négociations difficiles", dit le journaliste "avec l'inspection générale. La version définitive a été examinée attentivement par l'Elysée."

Dans le compte-rendu fait par "le Monde", nous avons souligné ce qui, à première vue nous avait particulièrement intéressé, sans connaissance de l'ensemble des 65 pages que recevront les collègues, peut-être avant la fin de ce mois.

LA SACRO-SAINTE DICTÉE

Elle garde droit de cité, mais il est aussi dit nettement que l'orthographe doit être surveillée dans tous les exercices: "des exercices orthographiques spécialisés sont nécessaires. La gamme de ces exercices ne se réduit pas à la dictée. Mais la dictée y a sa place."

"Il faut rejeter les textes abondant en mots et expressions rares, en tournures inhabituelles, ou la dictée-piège, accumulant à dessein les difficultés."

"Toutefois, le moyen d'acquisition de l'orthographe est ici l'exploration du texte, la préparation de la dictée, plutôt que la dictée elle-même, celle-ci n'intervenant qu'à titre de vérification."

Ainsi les nouveaux textes proposent de la relier "à des activités antérieures": plan de travail ou d'enquête, texte élaboré par un ou plusieurs élèves.

ET L'EXPRESSION UNE ET INDIVISIBLE ?

"L'expression orale s'enrichit et se précise par la lecture et la rédaction, mais quand on se demande pourquoi tant d'écoliers lisent mal, force est de rappeler que l'enfant parle avant d'écrire..."

Simple question de bon sens? et ceci: "le défaut le plus répandu de notre pédagogie usuelle n'est pas de montrer trop de complaisance envers la spontanéité, mais trop de méfiance."

Ainsi la maître doit "accueillir" les questions des enfants, "susciter des dialogues entre élèves", en utilisant par exemple le travail par groupes; "l'entraînement oral", par "l'entretien libre" permettra "d'ouvrir l'école sur la vie" et les enfants pourront "exprimer les émotions, les enthousiasmes et les frayeurs nés d'un spectacle de télévision ou d'un fait de la vie quotidienne." Nouveauté? Vous en jugerez.

QUELLES SONT LES POSSIBILITES D'EXPRESSION?

Le texte cité... les exposés, les débats, les enquêtes et reportages, les jeux dramatiques, les montages audio-visuels, avec l'aide de la radio, de la télévision, du magnétophone et du projecteur.

ON PARLE MEME DU TEXTE LIBRE!

Parmi les exercices d'expression écrite, la narration traditionnellement considérée comme "le couronnement de l'enseignement", peut céder la place à des compte-rendus, des résumés de discussion et de textes, des reconstitutions de texte, des récits de découverte des activités d'éveil, des récits "de vacances, de voyages, de fêtes, de spectacles, d'émissions de télévision", à des enquêtes, des contes, et même des textes libres". Sont aussi cités "le journal de classe, les montages".

PAS DE CORRIGE!

Eviter de donner "un corrigé", la "mise au point des textes se fera par travail collectif et dialogue". Le maître "ne doit pas substituer à la pensée de l'enfant une pensée étrangère."
Etes-vous d'accord?

LE FLEAU DE NOTRE ENSEIGNEMENT GRAMMATICAL!

"L'abus des énoncés abstraits a été et demeure le fléau de notre enseignement grammatical."

"L'important n'est pas que nos enfants récitent une définition du verbe, mais qu'ils reconnaissent les verbes et sachent les conjuguer; c'est à la possibilité de les conjuguer qu'ils les reconnaîtront."

Après une vigoureuse critique de la leçon de grammaire, on peut lire "réalité, c'est à partir des difficultés rencontrées ou des erreurs commises, dans des circonstances qui ne peuvent être définies à l'avance, et au cours d'activités qui ne sont pas forcément grammaticales, que se dégagent des faits et se perçoivent des rapports." Au niveau du programme, on conseille, à titre d'exemple, de se borner à faire acquérir les notions de complément du verbe, sans préciser s'il s'agit de manière, de but, de cause, au cours élémentaire. Au cours moyen, la notion de complément d'objet direct.. On renvoie à la 6ème, les notions sur les verbes pronominaux, transitifs et intransitifs."

NON AU POSTULAT ERRONE : "Très vite l'enfant sait ou doit savoir lire"

Recourir "pour ceux qui en ont encore besoin, aux exercices d'enseignement psychomoteur prolongeant les activités de la maternelle... L'enseignement de la lecture doit être précédé par une certaine maturation du langage parlé." De même il faudra assurer la continuité entre C.P. et C.E.I. "Il s'agit beaucoup moins de faire franchir plus tôt l'étape de la lecture courante que de préparer un meilleur avenir scolaire... L'aptitude de la lecture se manifeste chez les enfants normaux à des âges variables... Aussi l'école ne commence-t-elle qu'à 7 ans dans divers pays évolués."

Pour l'écriture, "prolonger en cas de nécessité, la préparation reçue à l'école maternelle", poursuivre au C.E.I les exercices "spéciaux" du C.P., préférer les "exercices de transcription" aux réprimandes!

Les nouvelles instructions accordent aussi une part importante à la poésie, celle des auteurs et celle des enfants.

Voici donc quelques aperçus de ces nouvelles instructions. Nous nous sommes contentés de citer quelques passages clefs du texte. Dans un prochain Chantiers Pédagogiques de l'Est, nous aurons l'occasion de revenir sur ce texte et d'exprimer nos impressions.

Quelles sont les vôtres? envoyez-les à R. Guthmann.

R. et M. Bolmont, L. Buessler, M. Corriol,
R. Guthmann, B. Mislin, M. et D. Morgen.